

Ce sauvetage n'est pas le fruit accidentel d'un abandon momentané des "principes libertaires" de la part des dirigeants anarchistes pour faire front à un "danger" aussi soudain qu'imprévisible de la rébellion franquiste. Si même il en était ainsi, ce renoncement indiquerait déjà par lui-même que l'Anarchisme ne donne pas de réponse de classe aux problèmes posés par toute situation révolutionnaire, et cette incapacité fait qu'il devient un instrument du capitalisme. Objectivement, sa nature de classe le lui commanda.

L'Anarchisme est l'idéologie secrétée par la petite production qui, partout, est en voie de disparition, comme le confirme, par exemple, la Fédération Jurassienne dont la base sociale se recrutait chez les petits horlogers prospères des montagnes du Jura. Là, le travail ne peut guère ressembler à celui de la grande industrie qui, elle, exige que des milliers de producteurs, dépouillés de leurs anciens moyens de production par l'accumulation primitive, se retrouvent et coopèrent suivant les rigoureuses règles de cette production capitaliste.

Tant dans les paisibles montagnes suisses que dans les bouillants pays méditerranéens, les "anti-autoritaires" caressaient le fol espoir de conserver leurs moyens de production étriés, leurs boutiques et leurs maigres bénéfices.

Dans le cas de la grande industrie, qui est devenu la règle générale, à part quelques îlots que le Capital se charge actuellement de réduire au salariat, les prolétaires parce que "N'ayant plus rien à perdre que leurs chaînes, et tout un monde à gagner", libérés de l'étroit horizon de la petite propriété, parvenaient à la compréhension que la production devait être rendue, non à chaque secteur, usine, atelier ou producteur individuel, mais à l'ensemble de la société. Ils furent, dans leur majorité, gagnés aux idées marxistes du Communisme scientifique.

—Le Parti Bolchévique dans la Révolution russe.

Au moment où le mouvement ouvrier européen se partageait, bien qu'inégalement, en social-démocratie et anarcho-syndicalisme, en Russie une économie à la fois moderne et féodale mis en selle le parti bolchévique.

A la fin du XIX^e siècle, alors que les dernières convulsions de la Révolution bourgeoise se calmaient dans nombre de pays européens, la Russie demeurait sous le joug de l'autocratie tzariste et des institutions féodales, tandis que l'industrie, animée par